La Solennité de Tous Les Saints

(Ap 7, 2-4, 9-14 ; 1 Jn 3, 1-3 ; Mt 5, 1-12a)

Pape François – Angélus - 01 novembre 2020

Révisée par l'abbé Charles Fillion

01 novembre 2026

Frères et sœurs, en cette fête solennelle de la Toussaint, l'Église nous invite à réfléchir sur la grande espérance qui se fonde sur la résurrection du Christ: le Christ est ressuscité et nous aussi nous serons avec lui. Les saints et les bienheureux sont les témoins les plus autorisés de l'espérance chrétienne, parce qu'ils l'ont vécue en plénitude dans leur existence, au milieu des joies et des souffrances, en mettant en œuvre les Béatitudes que Jésus a prêchées et qui résonnent aujourd'hui dans la liturgie.

En effet, les Béatitudes évangéliques sont le chemin de la sainteté. Je m'arrête à présent sur deux béatitudes, la deuxième et la troisième. Voici la deuxième: « Heureux les affligés, car ils seront consolés » (v. 5). Ces paroles semblent contradictoires, car les pleurs ne sont pas un signe de joie et de bonheur. Les raisons de pleurer et de souffrir sont la mort, la maladie, les adversités morales, le péché et les erreurs: tout simplement la vie quotidienne, fragile, faible et marquée par des difficultés. Une vie parfois blessée et éprouvée par des ingratitudes et des incompréhensions.

Jésus proclame bienheureux ceux qui pleurent en raison de ces réalités et qui, malgré tout, ont confiance dans le Seigneur et se placent sous son ombre. Ils ne sont pas indifférents et ils n'endurcissent pas non plus leur cœur dans la douleur, mais ils espèrent avec patience la consolation de Dieu. Et cette consolation, ils en font déjà l'expérience dans cette vie.

Dans la troisième béatitude, Jésus affirme: « Heureux les doux, car ils posséderont la terre la terre » (v. 4).

Frères et sœurs, la douceur! Ça veut dire quoi? En d'autres mots, c'est l'humilité, être humble. La douceur est caractéristique de Jésus, qui dit de lui-même: « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29). Les doux ce sont ceux qui savent se dominer, qui laissent de la place à l'autre, qui l'écoutent et le respectent dans son mode de vie, dans ses besoins et dans ses requêtes. Ils n'ont pas l'intention de l'écraser ou de le rabaisser, ils ne veulent pas tout surveiller et tout dominer, ni imposer leurs idées et leurs intérêts au détriment des autres.

Ces personnes, que la mentalité mondaine n'apprécie pas, sont au contraire précieuses aux yeux de Dieu, qui leur donne la terre promise en héritage, c'est-à-dire la vie éternelle.

Cette béatitude commence également ici-bas et s'accomplira au ciel, dans le Christ. La douceur. En ce moment de la vie également mondiale, où il y a tant d'agressivité…, et aussi dans la vie de tous les jours, a première chose qui sort de nous, c'est l'agression, la défense… Nous avons besoin de douceur pour avancer sur le chemin de la sainteté. Écouter, respecter, ne pas rabaisser, ne pas agresser: douceur.

Frères et sœurs, choisir la pureté, la douceur et la miséricorde; choisir de faire confiance au Seigneur dans la pauvreté en esprit et dans l'affliction; s'engager pour la justice et pour la paix, tout cela signifie aller à contre-courant de la mentalité de ce monde, par rapport à la culture de la possession, du divertissement sans aucun sens, de l'arrogance envers les plus faibles.

Ce chemin évangélique a été celui parcouru par les saints et par les bienheureux. La solennité d'aujourd'hui, qui célèbre tous les saints, nous rappelle la vocation personnelle et universelle à la sainteté. Et elle nous présente des modèles sûrs pour ce chemin, que chacun parcourt de façon unique, de façon inégalable. Il suffit de penser à l'inépuisable variété de dons et d'histoires concrètes qu'il y a parmi les saints et les saintes: ils ne sont pas pareils, chacun a sa personnalité et a développé sa vie dans la sainteté selon sa personnalité.

Chacun de nous peut le faire, s'engager sur ce chemin. Douceur, douceur, et nous irons vers la sainteté. Cette immense famille de fidèles disciples du Christ a une Mère, la Vierge Marie. Nous la vénérons sous le titre de Reine de tous les saints, mais elle est avant tout la Mère, qui enseigne à chacun comment accueillir et suivre son Fils. Qu'elle nous aide à nourrir notre désir de sainteté en marchant sur le chemin des béatitudes.